

Une écluse atypique

Par Marie BLUTTE

Créé le 10/08/2011 09:40

Et Aussi

Url:

<http://www.lunion.presse.fr/node/947604>

Titre:

Le plus haut « ascenseur » des Ardennes

Le métier d'éclusier a considérablement évolué. Terminé l'époque où ces professionnels vivaient sur place et passaient leur temps dehors, en amont et en aval de l'écluse, pour ouvrir et fermer les portes. Une profession physique qui a changé surtout depuis que toutes les écluses sont passées en automatique, il y a une dizaine d'années dans les Ardennes. L'écluse n° 50 de Revin se distingue des autres du département, qui fonctionnent le plus souvent sans présence humaine (sauf en cas de panne ou pour des questions d'entretien). De mi-mai à fin septembre, un agent de Voies navigables de France y est présent pour réguler le flux de plaisanciers. Une exception due à la configuration des lieux et la présence du tunnel de 224 m dans lequel les bateaux doivent obligatoirement passer pour accéder à l'écluse et se diriger vers Givet ou Charleville-Mézières. Lorsque les bateaux arrivent de la halte fluviale ou de l'écluse d'Orzy, « on régule la navigation par un système de feu à proximité du tunnel », explique Nicolas Moreau, subdivisionnaire adjoint de VNF. Seul problème : « L'automate ne laisse passer qu'un bateau à la fois sous le tunnel ». Autant dire qu'en pleine période estivale, les bateliers auraient vite fait de créer une longue file d'attente qui ne serait pas supportable. Ce jour-là, l'agent VNF, Régis Douce, leur donne donc l'autorisation de circuler à plusieurs. Avec la machine, les plaisanciers devraient compter 1 h 20. Contre une grosse demi-heure actuellement. A raison de 40 à 50 passages en moyenne par jour, sans la présence d'un agent, « on n'aurait pas assez d'une journée pour tous les faire passer », remarque Nicolas Moreau.

Polyvalence

Une fois le tunnel franchi, ils accèdent à la darse (bassin situé entre le tunnel et l'écluse) où ils peuvent patienter en attendant l'ouverture des portes de l'écluse (lire par ailleurs). Grâce à la présence de l'éclusier, les bateliers peuvent également s'y croiser.

Ce qui n'est pas possible le reste de l'année. Encore un gain de temps pour les plaisanciers. Le tout sous l'œil attentif de Régis Douce qui surveille les opérations à l'aide de quatre caméras installées à l'entrée et à la sortie du tunnel, à l'écluse d'Orzy et au niveau de la halte

fluviale.

Mais là n'est pas le seul rôle aujourd'hui de l'éclusier aux multiples casquettes. Régis Douce est à la fois itinérant, barragiste et chargé de l'entretien des écluses. Une polyvalence qui ne laisse pas de place à la routine. Lorsqu'il n'est pas à Revin ou à un barrage, il est envoyé, comme itinérant, par le poste de supervision de Givet (qui centralise toutes les alertes et pannes dans le département) à telle ou telle écluse pour régler un problème technique. Une profession qu'il exerce depuis trois ans après avoir travaillé à l'usine. « Je ne souhaitais plus rester enfermé », explique le jeune homme, originaire d'Haybes. Passionné de pêche et de nature, il a trouvé là un bon moyen de joindre l'utile à l'agréable.

Photos / vidéos

Auteur :

Légende : Barragiste et chargé de l'entretien des écluses, Régis Douce vient régulièrement à Revin durant l'été pour réguler le flux de plaisanciers.

Visuel 1:



Auteur :

Légende : Durant la belle saison, on compte entre 40 et 50 passages de bateaux par jour à l'écluse n°50.

Visuel 2:



URL source: <http://www.lunion.presse.fr/article/autres-actus/une-ecluse-atypique>